

Lettre d'eudes de Blois au roi Robert 2 le Pieux

Par **madremiaboubou**, le **21/02/2013** à **22:44**

j'ai un commentaire de texte à rendre, et je vous demande votre aide.

Je n'arrive pas à me lancer dans l'intro, même en ayant compris les points clés de mon texte à commenter.

comme phrase d'accroche j'ai choisie une citation qui montre les relation entre seigneur et vassaux, sous la féodalité:

"Tout le monde sait que je n'ai rien pour me nourrir et me vêtir. C'est pour cela, mon seigneur, que j'ai sollicité votre miséricorde, et vous avez bien voulu me l'accorder, la faveur de me placer sous votre protection. Je le fais à condition que vous me donniez de quoi vivre, en échange de mes services... Tant que je vivrai, et bien que demeurant libre, je vous servirai avec fidélité. Mais en échange, je resterai toute ma vie sous votre pouvoir et votre protection." citation extraite des chroniques de Jean François, au 15eme siècle

Elle est certes longue mais va droit au but

j'aimerais beaucoup que quelqu'un m'aide en me donnant un idée de comment enchaîner sur les antécédents historiques et sur le contexte.

JE vous remercie

Par **bulle**, le **22/02/2013** à **08:28**

Bonjour,

Euh... ça va être dur dans la mesure où vous ne donnez pas le texte à commenter.

Après votre accroche, il faut vous raccrocher au sujet en en donnant l'intérêt. Pas besoin de faire une introduction trop compliquée, tenez vous en à l'essentiel et à ce qui concerne directement votre sujet.

Par **madremiaboubou**, le **22/02/2013** à **15:05**

À son seigneur le Roi Robert, le comte Eudes.

Seigneur, j'ai quelques mots à te dire, si tu daignes les écouter. Le comte Richard, ton vassal, m'a prié de venir m'expliquer en justice ou conclure un accord au sujet des revendications que tu élevais contre moi. J'ai remis ma cause entièrement en sa main. Avec ton agrément, il m'a alors fixé un plaid pour le règlement de l'affaire. Mais, peu avant le terme, comme j'étais prêt à me rendre à sa convocation, il m'a mandé de ne pas me donner la peine de venir au

plaid fixé, parce que tu n'étais disposé à accepter qu'un jugement ou un accord qui m'interdirait, pour cause d'indignité, de tenir de toi aucun fief, et qu'il ne lui appartenait pas, disait-il, de me faire comparaître pour un tel jugement sans l'assemblée de ses pairs. Telle est la raison pour laquelle je ne suis pas allé te retrouver au plaid.

Mais je m'étonne que, de ton côté, avec une pareille précipitation, sans que la cause ait été discutée, tu me juges indigne de ton fief. Car, si l'on considère la naissance, il est clair, grâce à Dieu, que je suis digne d'en hériter ; si l'on considère la nature du fief que tu m'as donné, il est certain qu'il fait partie non de ton fisc, mais des biens qui, avec ta faveur, me viennent de mes ancêtres par droit héréditaire ; si l'on considère la valeur du service, tu sais comment, tant que j'eus ta faveur, je t'ai servi à la cour, à l'ost et à l'étranger. Et si depuis que tu as détourné de moi ta faveur et que tu as tenté de m'enlever le fief que tu m'avais donné, j'ai commis à ton égard, en me défendant et en défendant mon fief, des actes de nature à te déplaire, je l'ai fait harcelé d'injures et sous l'emprise de la nécessité. Comment, en effet, pourrai-je renoncer à défendre mon honneur ? J'en atteste Dieu et mon âme, je préférerais mourir honoré que de vivre sans honneur. Et si tu renonces à vouloir m'en dépouiller, il n'est rien au monde que je désirerai plus que d'avoir et de mériter ta faveur.

Car cette querelle qui nous divise, en même temps qu'elle m'est pénible, t'enlève à toi-même, seigneur, ce qui constitue la racine et le fruit de ton office, je veux dire la justice et la paix.

J'implore donc ardemment cette clémence qui t'est naturelle et qu'un méchant conseil peut seul t'ôter, en te suppliant de renoncer à me persécuter, et de me laisser me réconcilier avec toi, soit avec le concours de tes familiers, soit par l'entremise des princes. »

Lettre d'Eudes de Blois au roi Robert II le Pieux (vers 1022), Recueil des historiens des Gaules et de la France, X, Paris, 1974

Par **Romap06700**, le **20/02/2017 à 11:36**

Bonjour monsieur madame

J'ai une question à vous poser à propos de la lettre :

-Comment Eudes justifie-t-il la possession de son fief ?

Et

-N vous appuyant sur le texte et vos connaissances monter en quoi soutient et affaiblit la position du roi de France . Développer votre réponse dans un paragraphe organisé en deux sous paragraphe

Je vous remercie d'avance

Par **Isidore Beautrelet**, le **20/02/2017 à 11:50**

Bonjour

Vous ne croyez tout de même pas qu'on va faire tout à votre place ! Nous attendons un début de raisonnement de votre part.

Par **Romap06700**, le **20/02/2017 à 13:27**

Je le savais bien que vous n'allez pas fait mon devoir mais une petite aide . avec toutes les sites que vous m'avez donné je me suis organisé , relu le document est compris enfin les questions .je vous remercie de cette petite aide et à bientôt

Par **Isidore Beautrelet**, le **20/02/2017** à **14:08**

Bonjour

De rien. En fait, sur ce forum on attend que les étudiants nous montre un début de raisonnement